

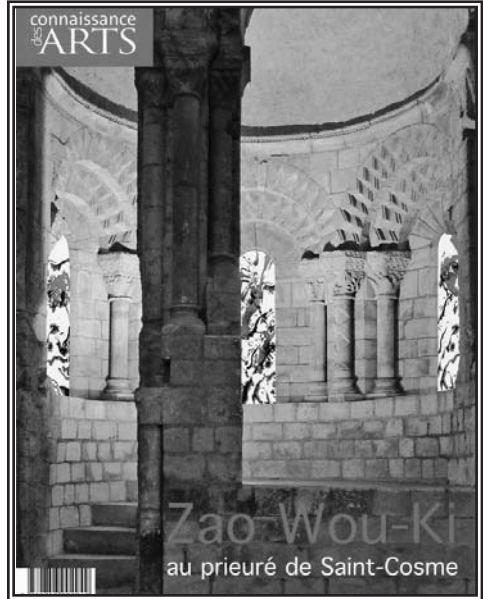
ZAO WOU-KI chez RONSARD

Le 16 février 2009, Ronsard, poète de la Renaissance mort au prieuré de Saint-Cosme, près de Tours, en 1585 et Zao Wou-Ki, peintre français né à Pékin en 1920, se sont rencontrés au prieuré.

Le prieuré Saint-Cosme fut fondé à la fin du XI^{ème} siècle. Tout au long de la période médiévale, les dons des pèlerins se dirigeant vers Saint-Jacques de Compostelle permirent d'édifier de beaux bâtiments, dont le réfectoire des chanoines avec sa chaire du lecteur finement sculptée.

En 1565, Ronsard reçoit la commende du prieuré. Il apprécie ce havre de paix et ses séjours deviennent de plus en plus fréquents au fur et à mesure qu'il avance en âge et que sa santé décline. En octobre 1585, angoissé par le pressentiment de sa mort prochaine, il se rend à Saint-Cosme, où il compose et dicte ses "derniers vers" et son épitaphe, puis s'éteint le 27 décembre. Il est inhumé le lendemain dans le chœur de l'église.

L'ensemble du prieuré et de ses splendides jardins compose un tableau harmonieux et serein, et le lieu est particulièrement attachant car imprégné du souvenir du "Prince des poètes". La visite de Zao Wou-Ki au prieuré n'est pas fortuite. Elle a été organisée par Claude Roiron, présidente du Conseil général d'Indre-et-Loire. Elle connaît l'oeuvre du peintre et aimerait lui confier la création de nouvelles verrières pour le réfectoire, le rem-



placement des anciennes étant envisagé. Comme elle l'escomptait, l'artiste est aussitôt séduit par le charme du lieu et l'intensité des souvenirs qui s'y attachent. D'autre part, bien qu'il en ait le désir depuis longtemps, il n'a jamais réalisé de vitrail et c'est donc avec enthousiasme qu'il accepte aussitôt de tenter l'expérience.

Zao Wou-Ki est né en 1920 à Pékin dans une famille cultivée qui soutiendra sa vocation artistique. Il étudie la calligraphie, de façon approfondie, et également la peinture, la littérature et la poésie, pour laquelle il ressent une attirance précoce qui ira de pair avec sa com-

PLICITÉ avec les poètes tout au long de sa vie. Avidé d'art européen, il rêve d'un voyage en Europe qui lui permettrait d'admirer les oeuvres de Cézanne et Picasso...

En 1948, il débarque à Marseille et se précipite à Paris où règne une intense activité artistique. Très vite il se lie avec des artistes d'avant-garde : Pierre Soulages, Hans Hartung, Vieira da Silva et bien d'autres. Henri Michaux compose spontanément des textes poétiques pour accompagner ses premières lithographies.

C'est en Europe qu'il prend conscience du génie naturel de la peinture chinoise. Il évite deux écueils : demeurer prisonnier de l'art traditionnel de son pays natal, ou se détacher totalement de celui-ci pour copier l'art européen. Au contraire, il réussit une sorte de synthèse entre l'art chinois et la peinture occidentale. Influencée particulièrement par Paul Klee, sa peinture tend de plus en plus vers l'abstraction. D'une curiosité insatiable, il voyage beaucoup en Italie, en Espagne, aux Etats-Unis, il "regarde". Il choisit finalement de s'installer définitivement à Paris.

L'artiste s'intéresse à toutes les formes d'art, ainsi que le montrait l'exposition réunissant dans le réfectoire, au moment de l'inauguration des vitraux, des oeuvres réalisées dans le domaine des arts décoratifs : ouvrages de bibliophilie, encres de Chine, aquarelles sur papier, céramiques, porcelaines, un paravent, une tapisserie des Gobelins. Il a également créé des décors de ballet, un panneau décoratif pour un Boeing, imaginé, comme passe-temps, un foulard sur soie, un stylo, une bouteille de champagne...

Zao Wou-Ki s'investit totalement pour la

création et la réalisation des quatorze vitraux du réfectoire de Saint-Cosme. Il choisit une série d'encres de Chine réalisées en 2005 pour un ouvrage de bibliophilie de Dominique de Villepin (jamais diffusé). Elles sont adaptées par les soins de Pascal Guth, graphiste travaillant souvent avec l'artiste, pour s'inscrire en harmonie avec chaque baie. L'artiste reprend son pinceau pour les trois baies de la chaire du lecteur, appliquant des touches d'un rouge vibrant. Les problèmes techniques sont résolus grâce à la collaboration de plusieurs artistes et architectes et les ateliers Eric Linard se chargent de la réalisation.

Inaugurée au printemps 2010, l'oeuvre accomplie est splendide. L'architecture médiévale et la peinture abstraite s'éclairent l'une l'autre en une parfaite harmonie, que l'on retrouve par exemple à Conques avec Pierre Soulages, Salagon avec Aurélie de Nemours, Ganagobie avec Kim En Joong, Culan avec J.P. Reynaud.

Au prieuré Saint-Cosme, un dialogue s'est établi entre Ronsard et Zao Wou-Ki par le truchement du langage universel de l'Art, et l'équilibre de l'art du peintre entre deux mondes, deux langages, deux cultures trouve sa consécration dans l'hommage au poète.

Monique VENIER-ZIESEL

Les éditions Cercle d'Art ont édité un très beau livre de Claude Roy : ZAO WOU-KI Demeure de Ronsard-Prieuré de Saint-Cosme : 37520 La Riche. Tel : 02.47.37.32.70 Ouverture : Tous les jours sauf le mardi - De 10h à 19h selon saison